

ORAN

Du théâtre pour  
aider les candidats  
au bac à surmonter  
leur stress

L'association culturelle El Amel d'Oran propose des spectacles de théâtre pour aider les candidats au baccalauréat à surmonter leur stress et angoisse, à l'approche du déroulement de cet examen.

Le président de l'Association, Mohamed Mihoubi, lui-même homme de théâtre, a adressé des invitations aux établissements scolaires pour que leurs élèves puissent venir assister à des one-man-shows, programmés au conservatoire Ahmed-Wahby d'Oran, les 20 et 21 mai prochain.

«Ces spectacles sont gratuits et seront destinés à tous les lycées», a ajouté Mohamed Mihoubi, ajoutant que cette initiative s'inscrit dans le cadre d'un concours du meilleur comédien auquel prendront part une centaine d'amateurs du 4<sup>e</sup> art venus de différentes wilayas de l'Ouest.

Le lauréat de ce concours sera primé et programmé, durant le mois de Ramadhan, à présenter son spectacle au petit théâtre de l'association.

Pour rappel, l'association El Amel a déjà organisé, cette année, un stage régional sur les principes fondamentaux du 4<sup>e</sup> art, au profit d'une vingtaine de jeunes des wilayas d'Oran, Aïn-Témouchent, Mascara, Saïda, Tlemcen et Sidi-Bel-Abbès.

APS

MÉCHERIA

Démantèlement d'un réseau  
de faussaires

**Un réseau de trafiquants de billets de banque en dinars, fabriqués localement, composé de trois individus, a été démantelé par la police judiciaire relevant de la Sûreté de daïra de Mécheria, a-t-on appris.**

Les faussaires ont été arrêtés en possession d'une autre importante somme en faux billets d'un montant global de 478 000 DA, soit 239 coupures de 2 000 DA et étaient dotés d'un matériel de haute technologie

moderne, en plus de plusieurs CD (compact disc), carte mémoire disposant de billets de 2 000 et 1 000 DA et autres produits servant à la contrefaçon des billets.

On ignore tout de même le montant des

faux billets mis déjà en circulation. Tout de même, les trois contrefacteurs ont été écroués par le procureur près le tribunal de Mécheria pour association de malfaiteurs, alors que l'enquête suit son cours actuellement par la police judiciaire pour élucider cette affaire liée au crime économique, a-t-on encore indiqué.

B. Henne



Photo : DR

BENBADIS (SIDI-BEL-ABBÈS)

Plus de 500 g de kif saisis et deux  
personnes écrouées

**La Sûreté de la daïra de Benbadis a, suite à des informations recueillies, arrêté deux personnes soupçonnées de s'adonner au trafic de stupéfiants et saisi plus de 500 grammes de kif traité.**

Après une surveillance en cause, la police a fini par très discrète de l'un des mis interpellé ce dernier alors

qu'il se trouvait à bord d'une motocyclette. La fouille corporelle a permis de retrouver 512 grammes de kif traité sous forme de plaquettes.

Conduit au poste de police, celui-ci a dénoncé son

complice qui sera arrêté à son tour.

Déférés devant le procureur de la République, les deux prévenus ont été écroués en début de semaine.

A. M.

JOURNÉE MONDIALE DES OISEAUX MIGRATEURS

Le braconnage doit être sévèrement réprimé

**La criminalité faunistique doit être sévèrement réprimée, ont estimé hier à Batna les participants à une rencontre sur la lutte contre le trafic d'espèces sauvages.**

«Le plan d'action dans la lutte contre les crimes d'espèces sauvages devra s'appuyer sur un renforcement des systèmes de répression pour aboutir à une lutte plus sévère contre le commerce illégal qui génère des revenus colossaux», ont précisé les présents à cette rencontre, tenue à l'occasion de la Journée mondiale des oiseaux migrateurs, au siège du Parc national de Belezma (PNB).

Le braconnage a engendré «une baisse alarmante de la population des oiseaux migrateurs» transitant par la région, a

déploré le directeur du PNB, Saïd Abderrahmani, soutenant que «si le braconnage extensif continue à ce rythme effréné, les efforts déployés au cours des deux dernières décennies en matière de conservation des espèces aviaires seraient vains».

Le chardonneret et la sittelle blanche, deux espèces endémiques, victimes des braconniers, connaissent un «rapide déclin», et présentent un risque élevé d'extinction, a alerté ce responsable, rappelant que l'Algérie qui a ratifié toutes les conventions relatives à la protection des

oiseaux menacés d'extinction, œuvre sans relâche pour lutter contre cette activité illégale.

De son côté, le conservateur des forêts de Batna, Larbi Benachoura, a souligné que des textes de loi existent en Algérie portant protection de ces espèces ornithologiques, notamment la loi de 2006 relative à la protection de 23 espèces ornithologiques.

Il a toutefois affirmé que la loi uniquement «ne peut régler ce problème épineux», appelant à organiser davantage de campagnes de sensibilisation ciblant un large public sur les dangers de la criminalité faunique.

M. Benachoura a également appelé à assurer «des moyens de subsistance durables» pour la

population locale, où, a-t-il soutenu, la pauvreté et le manque d'opportunités économiques «conduisent certains à s'engager dans cette activité illégale».

Les intervenants lors de cette rencontre ont dressé un constat qualifié d'«inquiétant», affirmant que le braconnage représente «une sérieuse menace dans la région des Aurès» qui recèle plusieurs espèces en danger. Les réseaux sociaux sont, ont-ils souligné, «de plus en plus utilisés comme des plateformes pour le commerce illégal» d'espèces menacées.

«Le sort de ces espèces dépend de chacun de nous, et l'avenir de la vie sauvage est entre nos mains», ont-ils affirmé.

Au cours de cette rencontre, l'accent a été également mis sur l'intérêt des oiseaux migrateurs en tant qu'indicateurs biologiques de l'état de santé des écosystèmes et des zones humides» et en tant que «maillon fort de la diversité biologique», menacée d'extinction à cause d'une activité humaine accrue, ajouté à cela les perturbations climatiques actuelles.

Initiée par la Conservation des forêts de Batna en partenariat avec le PNB de Belezma, cette journée, placée sous le slogan «Mettons fin au braconnage et au commerce illégal», a connu la participation d'un panel de chercheurs, d'écologistes, d'ornithologues et d'acteurs associatifs.

APS